

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 19 (1874)  
**Heft:** 5

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 5.

Lausanne, le 5 Mars 1874.

XIX<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — **Siège de Strasbourg en 1870** (avec une planche). — **Nouvelles et chronique.**

## SIÈGE DE STRASBOURG EN 1870

(avec une planche)

Le siège de Strasbourg forme un épisode presque à part de la guerre de 1870-1871. Quoique son principal intérêt s'offre surtout aux armes spéciales, par le fait de l'emploi en grand de la nouvelle artillerie rayée, toutes les armes, ainsi que les corps d'état-major et les gouvernements, peuvent profiter de ses enseignements. Il nous a donc semblé qu'une étude un peu détaillée de cet important événement militaire était tout-à-fait à sa place dans nos colonnes, et c'est ce que nous ferons en empruntant quelques pages à un volume du colonel Lecomte qui doit paraître prochainement<sup>(1)</sup>.

On sait que les hostilités, ouvertes le 2 août, amenèrent, dès le 4 août à Wissembourg et dès le 6 à Spicheren et à Wörth, des désastres pour l'armée française. A Wörth les troupes africaines du maréchal Mac-Mahon, à peine formées, furent écrasées par les forces triples de la III<sup>e</sup> armée allemande aux ordres du prince royal de Prusse. Après cette bataille, et tandis que le gros des débris français était rejeté sur Saverne, une portion de la droite avait pu se jeter à la débandade sur Strasbourg. Les vainqueurs, tout en s'enfonçant dans l'intérieur de la France sur les talons de Mac-Mahon, ne perdirent naturellement pas de vue l'importante position de Strasbourg qui allait rester sur leurs derrières. Ils avaient aussitôt détaché des forces contre cette place, d'abord la division badoise, puis le général Werder et des renforts appelés d'Allemagne, dont un parc de siège.

Le 7 août, la division Beyer coucha à Haguenuau, le 8 à Brumath. Le même soir son avant-garde, brigade de cavalerie Laroche, avec deux bataillons et deux batteries, arriva devant Strasbourg par Schiltigheim et la voie ferrée. Le major Amerongen fut chargé d'adresser la sommation d'usage, qui fut naturellement rejetée par le commandant de place, colonel Ducasse, se trouvant à ce moment à la porte de Pierres. L'investissement commença dès le lendemain; il fut complété le 12 par le gros de la division badoise, arrivant de Brumath, et dont le quartier-général s'établit à Lampertheim, puis le 15 par des batteries, mais terminé seulement

<sup>(1)</sup> *Relation historique et critique de la guerre franco-allemande de 1870-71.*  
III<sup>e</sup> volume.